



## Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne  
CCP 10 - 23949-0

### ANECDOTES 2011

#### Préambule

Voici une citation de Philippe Bouvard qui colle bien aux résumés qui vont suivre...

*Si l'activité pédestre, érigée en sport par les adeptes de la randonnée, ne sauve pas le monde d'une apocalypse annoncée bien avant l'apparition des progrès technologiques, elle aura eu du moins le mérite de redonner du travail aux cordonniers.*

#### **Corcelles Le Gore Vira le Raimeux Moutier**

*(13 - 14 novembre - 2010 Frédy Mercerat)*

Ce samedi, il fait beau et les prévisions pour le week-end sont excellentes. Cela nous changera car toutes les sorties de l'année ont été plus ou moins arrosées, de pluie ou de neige.

La joyeuse équipe de marcheurs partie de Lausanne très tôt est complétée à Neuchâtel puis à Moutier où nous rejoignent les derniers participants, dont les organisateurs Nelly et Frédy.

Ici, les choses sérieuses commencent. D'abord, il est décrété qu'il y aura une pause-café car il y a presque une heure d'attente avant le départ du train. Personne ne rechigne devant cette proposition.

L'embarquement se fait dans la tranquillité, rien ne presse, nous sommes en avance. Nous devons descendre à Corcelles BE (au fait, combien y a-t-il de Corcelles dans cette Suisse romande? Plus d'une vingtaine).

"Corcelles, arrê't sur demande". Les portes s'ouvrent et ne laissent passer que six marcheurs. Les portes se referment malgré les protestations et les pressions désespérées sur les boutons d'arrê't. Les trois-quarts de la troupe en sont réduits à une rallonge et pourront débarquer à Cramines-Zoo.

Aussitôt, la valse des appels téléphoniques commence entre les deux groupes pour établir le contact. Ne bougez pas ordonne le chef de course, je vous fais chercher. A croire que le chef de course connaît tous les habitants de cette vallée. En quelques minutes il trouve deux véhicules et regroupe toute sa troupe à Corcelles, au pied du Rameux.

Au départ, le chemin est agréable et le bruit de nos pas dans les feuilles mortes ne couvre pas le grondement du torrent qui dévale la pente tantôt à notre gauche, tantôt à notre droite. Au fil des minutes, la situation se corse. Sous les feuilles, il y a des racines glissantes, des pierres instables. Dans les rangs, il y a quelques réflexions au sujet de la qualification du chemin. Il s'agit bien d'une course classée F... Eh oui, ce n'est pas facile pour tout le monde.

La montée devient de plus en plus rude et l'on aperçoit au-dessus de nos têtes l'arête de calcaire blanc qui, si tout va bien, nous cache pour le moment le plateau et la crête du Raimeux. Pour franchir l'arête, il y aura encore une impressionnante série de marches d'escaliers et nous voilà dans les champs, à quelques minutes du chalet où nous prendrons nos quartiers.

Ce chalet est une ancienne petite ferme rachetée par la Paroisse catholique de Moutier en 1939. Au fil des ans il a été transformé, rénové, modernisé par différentes équipes de bénévoles de la

Paroisse. Nous nous y installons et y trouvons tout de suite nos marques.

Nicole, notre cuisinière, est aux fourneaux. Au menu: soupe améliorée. Il va sans dire que cette pause-repas est appréciée après les événements de la matinée.

L'après-midi est consacré à une belle balade au sommet du Raimeux (1'302 m) sur l'arête nord de ce massif. Le soleil ne nous aura pas quitté et un vent frais du sud-ouest nous pousse dans le dos pour rentrer au chalet.

La soirée est organisée à un rythme soutenu. Présentation du programme 2011, lecture des anecdotes de cette année, apéro avec petites gâteries concoctées par la cuisinière, choucroute au champagne, vin et eau et j'en oublie certainement.

Enfin, il y a ceux qui se couchent tôt, ceux qui évoquent des souvenirs de courses en montagne et ceux qui se rajeunissent en évoquant des souvenirs de service militaire. Ceux-là sont les derniers couchés et, pour eux, il est déjà dimanche depuis plusieurs heures.

Le soleil nous accompagne ce dimanche pour prendre le chemin du retour. Nous retournons sur l'arête nord du Raimeux. Le cheminement est facile et le vent quelquefois violent tant que nous marchons sur la crête. Une belle clairière nous accueille pour le pique-nique, bien à l'abri. La descente sur Moutier est sympa, sur un chemin en lacets où nous brassons de nouveau les feuilles de foyard dans un froissement incessant.

Nous avons près d'une heure devant nous avant l'arrivée du train. La pause au Buffet s'impose. Le vent a aiguisé nos soifs.

Le train qui nous emmènera vers l'ouest est bondé. Nous sommes éparpillés dans plusieurs wagons et les au revoir seront sommaires. Tant pis, nous nous reverrons bien dans d'autres aventures.

La conclusion est dédiée à ceux qui nous permettent de vivre ces bons moments. Merci aux organisateurs, à la cuisinière, à celles d'entre nous qui ont fait la vaisselle, fait les nettoyages et assuré une intendance parfaite.

Yves et Michèle

### **St-Sylvestre à la Forclaz (Vd)**

*(31 décembre 2010 - 1er janvier 2011 Frédy Mercerat)*

La Forclaz.....

Nous y sommes, nous voilà en gare. Le dernier wagon de l'année est arrivé au hangar avec sa locomotive. Pour cette dernière, elle va accrocher le nouveau wagon 2011, mais en attendant, retournons quelques heures en arrière.

31 décembre 2010, chaque participant se retrouve dans le hall de la gare de Lausanne. Billets pris, tout le monde se retrouve dans le train direction Aigle, puis les Mosses et enfin la Forclaz. Les 10 dernières minutes à pied sur une route enneigée. Personne n'est tombé ! Dommage ! Arrivés au vieux collège (colonie de vacances) nous avons pris d'assaut les dortoirs pour la nuit et mis nos habits de lumière. Dans la salle des jolies décorations nous accueillent ainsi qu'un apéro somptueux.

Menu : Raclette. Non pas avec les raclonnettes mais avec le vrai outil à fromage.

Délicieux fromage avec tous ses accessoires, des cornichons, oignons, sucré, salé et j'en passe puis du dessert et des cafés. Puis la soirée continue avec un loto. Beaucoup de babillages, répétition des mêmes numéros et c'est toujours la même personne qui gagne. C'est le jeu.

3, 2, 1, Bonne année, bisous par ci, bisous par là. Du champagne et les bombes font partie des 12 coups de minuit. Bonheur, santé et joie sont les premiers mots de la nouvelle année.

Le loto reprend sa place pour quelques parties et permettre aux premiers d'aller se coucher. Les autres babillent et dans la conversation un mot magique s'entend « une bonne soupe à l'oignon ».

Quelques instants plus tard, une excellente soupe nous est servie. Malheureusement trop de monde n'en a pas profité. Les heures passent et les piliers sont toujours les mêmes. Après une discussion sans issue, je décide d'aller me coucher. Il est 6 heures. Arrivée dans le dortoir, une chorale de ronfleurs m'accueille. Lors de mon réveil, je me suis retrouvée toute seule. Je descendis dans la salle. Bizarre, personne ne déjeune. Tu veux du café, du pain, de la confiture ? Seulement du café, merci.

Les autres ne déjeunent pas ! et avec le sourire, on me répond : « tu es la dernière ».

Sacs de montagne dans le hall, nous voilà partis pour une promenade enneigée, pendant que le nettoyage se fait. Partie visiter le village avec deux ou trois personnes, nous décidons d'aller visiter l'église de la Forclaz. Lorsque tout à coup, nous nous sommes trompés de chemin. Voulant couper entre deux routes, « boum, aïe », je platche, me voilà sur le cul sur une plaque de glace. Tu as mal, où ça ? Je me relève. Les étoiles, les pommes et les chandelles ne se sont pas manifestées, tant mieux. Arrivée à la chapelle, je fais un discours devant le sapin encore garni. Pour finir mon sermon, c'est avec émotion que Benjamin nous a chanté une chanson de Noël.

Retour au chalet pour l'apéro et finir les restes. C'est avec regret et bonne humeur que nous prenons le chemin du retour. Un grand merci à Hervé, Nelly et Frédy pour l'organisation de cette magnifique fête. Chacun est monté dans le premier wagon 2011 pour rejoindre son destin. Et qui sait traverser les wagons de l'année sans trop de blessures.

A bientôt.

*Patricia Tille*

### **La Givrine Cabane des Carroz La Cure**

*(16 janvier 2011 - Ginette Henchoz)*

A la descente du train à La Givrine le temps est magnifique, la température est en-dessous de zéro. Mais où est la neige ? Nous apercevons quelques taches ici et là, par contre la glace est présente.

C'est dans la joie et la bonne humeur que les 13 participants se mettent en route en faisant attention de ne pas glisser. Plus nous montons plus la neige fait son apparition. A l'entrée de la forêt nous mettons les raquettes il n'y a pas beaucoup de neige mais le sentier est gelé, cela va nous faciliter la montée.

Devant la cabane des Carroz nous prenons l'apéro tout en admirant les montagnes aux alentours.

13 h. 30, nous rechaussons nos raquettes, enfin pas tout le monde "cela ne vaut pas la peine il n'y a pas assez de neige", bien mal leur en a pris c'est verglas "attention" trop tard ! Les plus téméraires ont fait connaissance avec la glace et leurs fessiers.... La descente est finie et les raquettes prennent place sur le sac à dos, et c'est ainsi que nous poursuivons la fin de notre balade jusqu'à La Cure.

Un grand merci aux organisatrices et aux participants qui, malgré le manque de neige, ont pris part à cette merveilleuse journée de détente.

*Pierre Kehrer*

## **Bullet Les Cluds et Le Chasseron**

*(19-20 février 2011 - Jean Vonlanthen et Robert Schlaeppli)*

Week-end du 19-20 février

En ce jour de l'An 2011, nous voici 20 sportifs prêts à raquetter dans cette belle région du "balcon du Jura". Vue magnifique sur "l'Eiger, la Jungfrau, le Moench" etc. La neige faisant cruellement défaut j'hésite à porter mes raquettes sur le dos tout le week-end et décide ainsi que plusieurs participants de les laisser à la maison.

Nous rejoignons le Nain à Sainte-Croix "capitale mondiale de la boîte à musique et également le pays de l'industrie de haute précision". et montons dans le petit train rouge qui serpente au-dessus des 3 Villes (Baulmes, Orbe et Yverdon). Arrivés aux Cluds, petit hameau tranquille connu grâce à la MARA "célèbre course de ski de fond".

Nous sommes accueillis au Chalet des Amis de la Nature par Jean, Hélène et Monique qui nous ont préparé un petit encas.

Nous déposons nos sacs et prenons nos dortoirs. Comme le temps est au beau fixe nous pouvons bronzer sur la terrasse en prenant l'apéro. Le chef de course propose de monter aujourd'hui au Chasseron "point culminant de la région à 1607 mètres d'altitude, et haut lieu d'énergies telluriques exceptionnelles " car la météo annonce la pluie et la neige pour le dimanche. Nous partons à pied car la blanche est insuffisante pour les raquettes. Montée agréable à part quelques plaques de verglas et les cailloux qui ressortent. Le sommet atteint, notre Président nous propose de partager un verre au restaurant du Chasseron où nous sommes reçus froidement par le serveur qui trouve notre présence gênante et malvenue. Bravo l'hôtellerie suisse ! Nous redescendons sur les Avattes pour rejoindre les Cluds, nos guides ont la chance d'apercevoir des chevreuils couchés sous les arbres nullement effrayés par notre passage. Au chalet notre fine équipe de cuisinières s'active aux fourneaux pour nous préparer un délicieux repas.

Dimanche changement de décor, la neige est tombée pendant la nuit, une vingtaine de cm de poudreuse, le rêve. Nous pouvons enfin chausser les raquettes, oups pour ceux qui les ont et pour les autres marche à pied. Jolie montée en direction de Cernex-Dessus. Nous cheminons gaiement sous une neige fine tombant en continu dans un décor de carte postale dont le Jura a le secret. Le GSHV nous a habitués à faire de belles rencontres, de partager des moments sympas comme celui de Jésus guidant l'Islam sur les chemins enneigés. Nous rejoignons le chalet pour pique-niquer avant de se diriger en raquettes vers les Planets où le bus réservé nous ramènera à St-Croix. Un immense merci à toutes et à tous pour ces bons moments partagés.

*Armande Gris*

## **Campagne et forêts des environs de Grolley (ct. Fribourg)**

*(27 mars 2011 Hélène Vonlanthen)*

Grolley, charmant village situé entre Payerne et Fribourg, est le théâtre de l'invasion de 40... marcheurs.

Sous le couvert de l'école, l'occasion leur est donnée de prendre une boisson chaude, un morceau de tresse et chocolat et de se préparer à la première course de la saison.

C'est le début du printemps, le renouveau de la nature verte parsemée de couleurs, fleurs et feuilles égayent la campagne.

Par monts, par vaux, le sentier traverse la campagne, les forêts et passe dans le hameau de Corsalettes puis longe une petite rivière. Soudain, il y a un oratoire. On se demande pourquoi des gens allument des bougies dans des grottes, sous une statue de la Vierge au pied d'un arbre, sous une croix. Ce pays a une profondeur, liée à la religion et son imagerie. Au 2<sup>ème</sup> oratoire, le groupe profite de son emplacement pour une petite pause et il est 11h30 !!!

Après le repas pris au Buffet de la Gare et pour la digestion, une petite balade est salutaire. En direction de Nierlet-les-Bois, ensuite traversant la forêt, c'est le retour à la gare.

Au revoir et merci aux trois sœurs, Hélène, Monique et Agnès pour l'organisation de cette journée.

*Jean Vonlanthen*

## **Orsières Champex-Lac par le sentier des champignons**

*(17 avril 2011 - Frédy Mercerat)*

Après un voyage plus ou moins long pour certains, nous sommes 24 participants réunis devant la gare d'Orsières où va débuter notre parcours, sur les traces des champignons.

Depuis la gare le sentier prend vite de l'altitude et pour cause la pente est raide mais pas pour longtemps. Voici le premier panneau didactique qui nous parle de champignon de mycélium qui se propage à des kilomètres, de spores et comment l'on doit se comporter avec des champignons.



Tout le long du sentier nous pouvons admirer les cerisiers en fleurs, une vraie merveille, les prés sont parsemés de fleurs. Nous passons en-dessus du petit village de Sonlaproz qui compte actuellement 150 habitants. De panneau en panneau nous arrivons à la carrière du Darbellay située vers les hauts d'Issert sur la rive gauche du torrent du Darbellay qui fut exploitée pour l'ardoise entre 1885-1955 et qui permet de comprendre d'où viennent ces beaux toits villageois que nous avons aperçus en montant.

Midi une table nous tend les bras et nous nous arrêtons pour pique-niquer tout en admirant le Col de Milles et le Rogneux.

Requinqués nous reprenons un petit sentier qui monte en lacets tout en admirant les sculptures faites par notre ancien champion de ski William Besse.

Nous longeons l'alpage de l'Affe et nous voilà arrivés à l'entrée de Champex-Lac. Le tour du lac s'impose, il est tellement transparent que nous pouvons compter les cailloux au fond de l'eau. Une petite pause pour se désaltérer au restaurant Le Club Alpin avant de reprendre le car postal qui nous ramènera en plaine.

Un grand merci à notre chef de course Frédy pour cette superbe balade.

*Pierre Kehrer*

### **De Caux aux Avants par les Verreaux**

*(29 mai 2011 - Jean et Hélène Vonlanthen)*

Arrêt Crêt d'y Bau, 1286m. Il est difficile d'imaginer, lorsqu'on quitte la gare de Montreux, que le petit train à crémaillère grignote la pente avec autant de facilité; d'autant moins que l'attention a été captée pendant tout le trajet par le paysage alpestre et lacustre.

Traverser la voie de chemin de fer, un rude sentier zigzague dans le pâturage. C'est aussi le moment de mettre en marche la mécanique. Les pulsations cardiaques augmentent par l'effort et l'émerveillement du paysage et de la prairie parsemée de quelques narcisses.

La sente herbeuse et caillouteuse chemine jusqu'au chalet d'alpage du Paccot avec son beau toit de tavillons. Un troupeau de bovins nous accueille et s'intéresse plutôt au chien de Marianne.

Le chemin forestier est sans danger à condition d'avoir de bonnes chaussures et le pied sûr. La Dent-de-Jaman surgit, dominatrice, sur notre droite, alors qu'à gauche le paysage est tout en rondeurs. On distingue les villages des Avants, Sonloup et la tache bleue du Léman. Au col de Jaman (1526m), dégagement superbe sur la chaîne des Verreaux et la haute Gruyère. C'est aussi la pause de midi, moment convivial pour partager ses émotions et prendre des forces, santé !!! Poursuivre sur la route goudronnée, en direction de Jor, jusqu'au premier virage. Passé la barrière, le sentier est large, en pente douce. Une heure environ s'est écoulée, et soudain un chalet d'alpage se profile au détour du chemin. Le col de Soladier fait frontière avec le pays fribourgeois et on peut admirer les sommets de Teysachaux, Moléson et Dent-de-Lys.

Plus loin en forêt, les lacets resserrés d'un cran, on amorce la descente. Racines, pives et aiguilles de pin roulent sous nos pas. Rapidement, on retrouve un sentier plat et bucolique qui va reposer nos pieds grâce à un long tapis herbeux. Suite à cette agréable marche le long d'une sorte de ravin, le sentier vire à gauche. La descente en forêt sur Jor par un très beau chemin, demande néanmoins de l'attention et un pas assuré. Quelque vingt minutes plus tard, le ruban goudronné termine la balade aux Avants.

Dans quelques instants, l'équipe fourbue mais heureuse va enfin pouvoir se reposer dans un des wagons du MOB.

*Jean et Hélène Vonlanthen*

### **Le Sépey la Pierre du Moelle sentier des chamois La Lécherette (26 juin 2011 - Frédy Mercerat)**

Tout le groupe piétine sur la place de la gare du Sépey. Le chef de course n'est pas présent ! Nous l'appelons afin de savoir s'il est bien parti de chez lui ce matin... Une voiture arrive ventre à terre ça fume de partout, mais notre chef est bien là....

Pas le temps de discuter, nous partons en direction du village et tout d'un coup la montée se fait rude et le souffle devient court. Nous devons monter 700 m. pour arriver au col de la Pierre du Moelle.

Le paysage est splendide, nous pouvons admirer les Tours d'Aï, de Mayens et Famelon tout en mangeant de succulentes fraises des bois. Dans un pâturage entouré de rhododendrons avec une vue superbe sur le barrage de l'Hongrin c'est ici que nous nous installons pour notre pause de midi. C'est le moment de manger mon reblochon qui a parfumé toute la montée, ceux qui ont voulu y goûter n'ont pas été déçus....

Pour rejoindre La Lécherette nous empruntons le sentier des chamois. Il porte vraiment bien son nom, il est étroit et plein de cailloux. Tout au long de notre parcours nous avons pu admirer une quantité de fleurs en passant par les orchidées, les gentianes bleues, les véroniques, les lys martagons et pour clore le spectacle, nous avons pu admirer le Mt-Blanc et les Dents du Midi...

Un grand merci à notre chef Frédy pour cette superbe balade....

*Pierre Kehrer*

### **A la découverte du Val Blenio de cabane en cabane**

*(30-31 juillet - 1<sup>er</sup> août 2011)*

Qui dit Tessin, il faut y aller au minimum pour trois jours que le déplacement en vaille la peine....

Après plus de 5 heures de voyage nous descendons du train à Biasca pour retrouver notre guide tessinois Giuseppe et sa copine qui vont nous accompagner tout au long du week-end. Avant de monter dans le bus il nous parle de sa région et surtout le val Blenio que nous allons parcourir en trois jours. « Ce Val est situé dans le nord du Tessin, il s'étend du col du Lukemanier à Biasca et est appelé également vallée du soleil. Cette vallée regorge de richesse, on y cultive la vigne. A Dangio, suite à la fermeture de la fabrique Cima Norma en 1968, un musée du chocolat a vu le jour ».

Après avoir changé une fois de bus, nous arrivons à notre point de départ AquileSCO (1217m). Finie la rigolade il nous faut commencer à monter par un sentier agréable en forêt tout en longeant la rivière Brenno. Nous montons dans le Val Camadara, en traversant les hameaux de Magana, Daigna et Alpe di Camadra (1916m).

Encore quelques mètres et nous arrivons à la bifurcation de Pian Geirett (1976m), il nous reste encore 2,5 km pour atteindre la cabane. Mais avant nous faisons une petite pause, en admirant le Mont Sosto (2221m) qui a la forme d'une pyramide et qui est l'emblème de Blenio que l'on voit sur toutes les cartes postales.

Notre chef se met à compter les participants, il manque quelqu'un : où est Corinne? Elle est partie toute seule jusqu'au fond de la vallée où se trouve le parking qui est le terminus de la route.

Le temps passe et deux voitures redescendent mais pas de Corinne. Il faut aller voir où elle est. Bon, en voiture « Marcel non Giuseppe ». Les minutes passent, le vent se lève, il tombe quelques gouttes mais il paraît que cela ne va durer. La voiture revient et notre chef nous dit : je l'ai aperçue aux jumelles, elle est accompagnée par une personne, ouf elle est sur la bonne voie... Entre temps notre ami Robert arrive avec peine et souffrance il nous dit « je redescends à Olivone et, si cela va mieux demain, je remonte vous rejoindre à l'autre cabane ». Bon c'est pas le tout maintenant il nous faut continuer. Le sentier monte en pente douce, nous passons devant une superbe cascade pour arriver finalement à la capanna Scaletta (2205m), juste pour mettre les pantoufles et passer à table.

Dimanche matin, Jean notre cordonnier répare deux paires de chaussures en les entourant de scotch pour que la semelle tienne au moins jusqu'à ce soir.

Neuf heures : les 28 participants se mettent en route direction le Passo della Greina (2355m). Cette montée ressemble à un canyon avec des roches noires et blanches. Des dessins sont formés de pierres blanches disposées en plusieurs cercles et dans une petite combe une rangée de pierres blanches forme un serpent. Maintenant le Pian della Greina s'ouvre devant nous. A l'époque romaine c'était le seul passage entre les Grisons et le Tessin. Long de 6 km et 1 km de large il apparaît comme un paysage unique de la toundra alpine, cet endroit est protégé. Beaucoup de sources coulent en formant des méandres en direction de la plaine et aussi des étangs et marais.

Après notre pause pique-nique nous marchons en longeant le Ri di Monteraschio, la flore est grandiose. Une échelle à descendre et voici la cabane Monteraschio (Michela) 2172m où nous allons passer la

nuit après avoir pris un repas gastronomique au menu « salade verte, pommes de terre en robe des champs et fromage, dessert pommes et poires en purée » du jamais vu en montagne quel festin...

Lundi, réparation d'une paire de soulier, la deuxième finit dans le sac à dos, impossible de descendre avec. Jean prête ses souliers et Pierre ses baskets et c'est ainsi que nous entamons une descente raide et rapide de 500m de dénivelé. Arrêt à Räfuts (1686m) pour souffler un peu et constater que les souliers de Corinne sont en piteux état, il n'y a plus de semelle mais la descente est terminée et elle va pouvoir continuer pieds nus, ouf !

La vallée de Garzora s'ouvre devant nous. Le lago di Luzzone (1606) est un endroit plein de charme avec les montagnes qui se reflètent dans l'eau du lac, c'est splendide. En arrivant au tunnel, dommage, notre course est déjà terminée. Mais pour certains souliers c'était le moment.

Un immense merci à Giuseppe qui nous a guidés, à notre cordonnier et à tous nos guides. Merci à tous...

*Pierre Kehrer*

## **De St-Imier à La Ferrière à travers le Mt-Soleil**

*(25 septembre 2011 - Michèle Lohri et Pierrette Amstutz)*

### *Préambule*

L'organisation de cette course n'a pas été simple étant donné que certains guides habitués n'étaient pas présents et que les partenaires ont répondu en force.

Durant toute la semaine nous avons fait la chasse aux guides et heureusement ceux-ci ont répondu présent. Un grand merci à eux.

Pour cette course automnale en terre neuchâteloise, trente personnes ont répondu présent dont quinze handicapés de la vue.

En ce dimanche 25 septembre, le temps est magnifique et. après un voyage en train avec plusieurs changements à la clef, nous voilà arrivés à St-Imier.

Notre ami Yves nous donne quelques détails sur la course et sur la ville de St-Imier.

Nous voilà partis tous accompagnés d'un guide et nous traversons St-Imier.

Quelques minutes à plat puis la montée commence.

Avant d'emprunter le sentier dans la forêt, nous faisons une petite pause.

Nous laissons à notre gauche le funiculaire ainsi que St-Imier. Le sentier serpente dans la forêt et après un peu plus d'une heure nous sortons de celle-ci au lieu-dit : la Brigade. Tous rassemblés, nous continuons sur une route jusqu'à l'endroit du pique-nique dit l'Assesseur.

Nous improvisons des tables en installant des bancs à même le sol. Nous avons même la visite de nos amies les guêpes.

Après un peu plus d'une heure, nous décidons de repartir. Nous continuons sur notre route où nous apercevons des chevaux.

Deux heures plus tard, nous apercevons la Ferrière et, avant d'y arriver, nous empruntons un petit sentier et un chemin dans un pâturage.

Avant de reprendre le train nous buvons ensemble un dernier verre.

Tous les participants ont apprécié cette journée. Un grand merci à Michèle et à Pierrette pour l'organisation de cette belle balade.

*Hervé Hirt*

## **Dîner familial dans le vignoble de Lavaux**

*(30 octobre 2011 - Marisa Olonde)*

Par un magnifique dimanche d'automne ensoleillé a eu lieu l'avant-dernière marche du GSHV dans le Lavaux, patrimoine de l'Unesco depuis juin 2007.

Départ de St-Saphorin. En traversant le village nous passons devant la maison de Jean Villars Gilles qui nous a quittés en 1982. Il nous reste en mémoire "La Venoge et le Petit Bonheur".

Rivaz, endroit prisé par les plongeurs et nous grimpons toujours. Par-dessus la cascade nous longeons le Forestay où, paraît-il, il y a de la

truite. Chexbres il nous reste encore un petit effort pour atteindre le Signal de Chexbres après 240 mètres de montée. Ici la vue est splendide mais nous n'avons pas le temps de musarder! Le sentier étroit que nous empruntons nous permet toutefois d'admirer le lac entre les feuilles des arbres qui changent de couleur. Nous rejoignons Chenaux par les hauts d'Epesses et Riex. Le sentier passe en dessous et en dessus de la ligne de chemin de fer Lausanne-Berne et de l'autoroute. Chenaux, c'est ici que nous avons rendez-vous chez Gilbert Fischer, vigneron-encaveur qui nous a servi l'apéritif et la raclette.

Notre retour se fait par Grandvaux, Aran, le Château de Montagny, le Châtelard pour rejoindre la gare de Lutry où nous attendaient "P'tit Paul et sa femme Maria" pour nous offrir aimablement un bon petit verre de Lutry.

Bravo aux organisatrices , Marisa et Ginette, pour ce beau dimanche.

*Pierre Kehrer*

## **Conclusion**

Cette année fut une cuvée exceptionnelle, nous avons eu le soleil à toutes nos sorties.

En terminant, j'aimerais remercier du fond du cœur nos guides qui nous pilotent sur des sentiers qui ne sont pas toujours des plus faciles, les chefs de course qui peaufinent nos parcours pour que tout le monde y trouve du plaisir, sans oublier nos cuisinières qui nous concoctent de bons plats pour rassasier nos estomacs affamés...

Merci aux participants qui ont préparé un ou plusieurs résumés de course.

Merci à Tous

*Pierre Kehrer*

Lausanne le 5 novembre 2011